La tulipomania

La tulipe a été découverte dans la région du Pamir en Himalaya au XIIIème siècle. Les nomades turcs ont adopté cette fleur symbole de la régénération de la nature. Les Persans lui vouent un véritable culte et la considèrent comme symbole de l'éternité et d'amour éternel. Pendant longtemps, cette fleur resta l'apanage des riches jardins de Constantinople. La fleur était alors l'emblème des sultans de plus hautes lignées. Le commerce de cette fleur était jalousement interdit. La tulipe sera brodée sur les tissus, sculptée sur les armures et portée sur les turbans. Sédentarisés, les ottomans la cultivent dans les jardins d'agrément attenants aux palais. Cette fleur apprécie le plein soleil et les endroits protégés du vent. On recense 125 espèces de tulipes et plus de 5600 variétés différentes dans le monde.

Aujourd'hui elle est arrivée dans notre jardin. Elles nous ont été offertes par un collectionneur qui n'a pas pu les garder. Elles sont protégées sous une serre bi-tunnels où nous pouvons tous aller les contempler, professeurs et élèves, en cette période de floraison riche en couleur. Les tulipes font notre fierté.

Nolwenn DELVILLE, Marine GOUJON, Charlotte MASSE, Lola LECHAUSSEE, Mélissa LOUARN, Audrey LELOSTEC .
Elèves de 2nde Animalerie

Au pays des tulipes

Un botaniste français est à l'origine de l'histoire d'amour entre les Pays-Bas et la tulipe. En 1594, un certain Charles de Lécluse, installé à Leiden, introduit en Hollande, via Vienne, cette fleur venue de Turquie. Le coup de foudre est immédiat : les Hollandais, subjugués par les couleurs vives de la tulipe, sont saisis de « tulipomanie ». Le commerce des bulbes fait l'objet d'une spéculation délirante : au début du XVIIIème siècle, une tulipe coûte plus cher qu'une maison ! En 1637, la bulle des bulbes éclate et le marché s'effondre. Mais la passion des Hollandais pour la tulipe demeure intacte : la fleur devient l'emblème du pays.

Au printemps, le spectacle des champs de tulipes, aux couleurs flamboyantes, dégage une poésie irrésistible. La plaine prend des allures de gigantesques tapis multicolores, aux nuances infinies.

Bon à savoir : le temps des tulipes – comme celui des cerises – ne dure pas. C'est en avril qu'elles atteignent leur apogée, particulièrement après le 15. Pas avant, ni après. Mi-mai, il déjà trop tard.

Alexis MOREIRA, Arthur MORIN, Julien GISLAIS, Erwan LE GUILLARME, Gaëtan BEC PENE.
Élèves de 2nde Aménagements Paysagers.

La tulipomania

La tulipomania est due, autant à ses nombreuses vertus symboliques qu'à la passion des turcs et des ottomans pur cette fleur. En effet, ce sont eux qui ont développé l'essor de la tulipe, permettant à quelques européens de l'étudier et d'ensuite l'introduire dans leurs pays. A l'origine peu répandue, elle est aujourd'hui vulgarisée. Ce qui permet à tous de la cultiver pour son effet décoratif. Encore maintenant, elle est une véritable passion pour de nombreux botanistes qui n'ont de cesse de vouloir l'hybrider afin d'élargir la gamme. C'est aussi grâce à cette diversité que la tulipe est si appréciée.

Maëva RICHAUD, Élodie TERTRAIS
Élèves de 2nde pro Horti

La tulipe dans les jardins ottomans

La tulipe était à l'origine une fleur sauvage poussant spontanément au pied de la chaîne de l'Himalaya. La contrée étant sous la domination du vaste empire ottoman conquis par le turc Sulman le Magnifique, les précieuses fleurs arrivèrent à Constantinople comme tributs des provinces soumises. Ceci explique pourquoi, la tulipe est considérée à tort comme une fleur originaire de Turquie. Pendant longtemps, cette fleur resta l'apanage des riches jardins de Constantinople. La fleur était alors l'emblème des sultans de plus hautes lignées. Le commerce de cette fleur était jalousement interdit. Mais au XVIème siècle, alors que Constantinople devenait un carrefour incontournable du commerce, de nombreux visiteurs étrangers découvrent cette fleur si secrète. Très vite, le renom de la tulipe dépasse les frontières de la capitale ottomane pour parvenir à l'oreille des princes d'Europe. Dans les années 1560, Conrad Gesner puis Clusius, Préfet du Jardin Impérial d'Herbes Aromatiques de Vienne, réussirent à se procurer clandestinement des bulbes. C'est à ce dernier que l'on doit les premiers croisements de différentes variétés toutes plus belles et rares les unes que les autres. Au XVIIème siècle, les bourgeois hollandais dépensent des sommes folles pour acheter les précieux bulbes ce ne manque pas d'attiser la convoitise de quelques commerçants avides de gros profits.

Un vent de folie souffle alors sur le commerce de la tulipe. Les bulbes deviennent en quelques années une marchandise se négociant à prix d'or. Mais subitement la frénésie s'effondre. Des fortunes colossales se trouvant englouties à jamais, la spéculation s'arrêta d'elle-même. Le retour à la normale permit alors à la fleur de se démocratiser. De nombreux croisements réalisés par des spécialistes permis à la tulipe d'exploser dans les jardins à la sortie de l'hiver mais aussi au printemps et l'été.

Qu'elles soient simples hâtives ou doubles hâtives, les tulipes sont aujourd'hui cultivées par de nombreux jardiniers du monde.

Dans l'art ottoman, la Tulipe a été utilisée pendant de longs siècles comme élément décoratif dans l'art turc avec quelques autres fleurs prisées, cette fleur donnera son nom à une époque historique : « l'Ere des tulipes », de 1703 à 1717, sous l'Empire Ottoman.

Voyageant en Turquie au début du 17ème siècle, George Sandys écrivit : « On ne peut sortir dans la rue sans que des derviches ou des janissaires ne vous offrent des tulipes et des bagatelles ». Les premiers voyageurs occidentaux découvrirent avec émerveillement la passion des Ottomans, qui avaient l'habitude d'arborer une tulipe fichée comme une aigrette dans les plis de leur turban. Les Turcs appellent la tulipe **lâle,** mot qui s'écrit avec les mêmes

caractères arabes que « Allah » et qui est par conséquent souvent utilisé comme symbole religieux.

Thomas CARRE,
Élève de 2nde Aménagements Paysagers.

La tulipe

Le succès de la tulipe existe depuis la fin du XVIème siècle aux Pays-Bas. Cette fleur provient des immenses territoires d'Asie. Les premières ont été cueillies dans les chaînes montagneuses du Nord de l'Himalaya. Selon les taxinomistes, le berceau de la tulipe, se trouve sur les flancs rocailleux du Pamir. La tulipe s'est répandue sur les vallées des monts du Tien-Shan. Le Pamir signifie « toît du monde » et le Tien-Shan, « montagnes célestes ». Plusieurs tribus guerrières vouent un véritable culte à ces fleurs qui sont pour la plupart rouge comme le sang.

Les nomades turcs ont fait de cette fleur, le symbole de vie et de fertilité, annonciatrice du printemps. Aux XIème et
XIIè siècle, au Moyen-Orient, la tulipe a fait une arrivée massive dans les jardins. Vers 1050 , les tulipes étaient vénérées en Perse comme métaphore de la beauté féminine parfaite, symbole de perfection. Les tulipes multicolores et les roses odorantes se combinent pour créer un paradis terrestre.

Les Persans lui conféraient une haute valeur symbolique, synonyme d'éternité et d'amour intarissable. La tulipe jouit d'un capital affectif et religieux incomparable parmi toutes les fleurs. Elle est considérée comme la fleur de Dieu à cause des lettres qui composent son nom en turc, lale, qui sont les mêmes que celles qui forment le nom divin. C'est la fleur qui a le plus marqué l'histoire des musulmans et de nombreuses légendes ont été répandues à son propos.

Son arrivée en Europe aura bouleversé les mentalités.

Aline LARVOIR, Santhène CARREE, Élodie ALLO, Émilie BARDOUL , Charlyne COURTEL
Élèves de 2nde Animalerie

La Tulipomania

La tulipomania, souvent appelée « Crise de la tulipe » en histoire économique, est le nom donné à l'augmentation démesurée puis l'effondrement des cours de l'oignon de tulipes dans le Nord des Provinces-Unies (actuels Pays-Bas) au milieu du XVIIè siècle. Au plus fort de la tulipomania en février 1637, des promesses de vente pour un bulbe s négociaient pour un montant égal à dix fois de salaire annuel d'un artisan spécialisé. Découverte en Asie, la tulipe a été importée en Europe, puis en Hollande au début du XVIIè siècle. D'abord réservées à quelques privilégiés, les tulipes se sont rapidement répandues en Hollande pour être présentes dans la plupart des jardins de riches familles. La tulipe surprenait par ses couleurs et la multitude de variétés créée. A partir de croisement, il était possible de créer une infinité de variétés de tulipes. Cet attrait et la rareté des premières tulipes ont conduit le prix de ces mêmes bulbes à grimper fortement. La spécification du marché des tulipes a

accentué ce phénomène de hausse. En effet, à l'époque les tulipes ne pouvaient être récoltées que durant les périodes chaudes en été. Mais il existait un marché où les cours des tulipes se fixaient plusieurs mois avant dans les périodes d'hiver. Certains historiens ont qualifié cette crise de « premières bulbes, spéculatives de l'histoire. » Elle est restée dans les mémoires tout au long des bourses de valeurs.

Marie BOURGET, Élise LEBRET
Élèves de 2nde Pro Horticole

La tulipomania

La tulipe est découverte à la fin du XVIème siècle sur les territoires d'Asie, sur les chaînes montagneuses du Nord de l'Himalaya. Le berceau de la tulipe est le Pamir, dans les vallées des monts du Tien-Shan.

Le Pamir signifiant « toit du monde » et le Tien-Shan « montagnes célestes » sont des régions les plus inaccessibles du monde. Ce milieu hostile à la vie, animale ou végétale, abritait des myriades de tulipes sauvages. Plusieurs tribus guerrières vouent un véritable culte à ces fleurs rouges qui les séduisent.

Les nomades turcs ont adopté cette fleur comme un symbole. Ces fleurs rouge, jaune, orangé sont le symbole de vie et de fertilité, annonciatrices du printemps.
Dans le Moyen Orient, au XI et XIIè siècle, il y avait des jardins où les nomades plantaient leurs fleurs fétiches. Vers 1050, les tulipes étaient vénérées en Perse car elles incarnaient la beauté féminine parfaite et la perfection. Ces fleurs faisaient penser au paradis terrestre.
Les persans pensaient qu'elles étaient synonymes d'éternité et d'amour intarissable. Les tulipes de couleur rouge ont une valeur symbolique. Les turcs se sédentarisèrent et aménagèrent de somptueux jardins avec divers types de tulipes.
Osman de Sogout réputé être sanguinaire et tyrannique avait un amour indéfectible des tulipes, elles étaient sacrées.
Chez les musulmans, le jardin est omniprésent. La tulipe jouit d'un capital affectif et religieux. La tulipe se confond avec la fleur de Dieu car en Turc son nom « lale » forme le nom divin.

Elle a laissé beaucoup d'empreintes dans l'histoire des musulmans. Ce sont des relations complexes qui unissent la tulipe et les musulmans. Il faut aller dans les plaines du Kosovo, au lieu- dit du Champ de Merles, le 12 juin 1389, une bataille opposa les chevaliers chrétiens commandés par Lazar et les ottomans par le sultan Mourad 1er.
Les turbans qu'ils portaient faisaient penser à un champ de tulipes aux pétales rouges et jaunes. Les guerriers ottomans faisaient broder des tulipes au dos de leurs sous-vêtements et des versets du coran sur le ventre. La tulipe signifiait porte bonheur.
Mehmet le Conquérant a largement contribué à l'essor de la fleur mythique à Constantinople. Dans la ville d'Istambul, on peut compter environ 60 jardins. Cette culture horticole est ancrée dans la mentalité ottomane grâce au sultan et à sa passion des tulipes. Des portes de Vienne au golfe persique et du détroit de Gibraltar à la mer caspienne, les références à la tulipe sont omniprésentes. Sur l'armure royale en Hongrie et en Perse, une tulipe glorieuse d'une vingtaine de centimètres était dessinée ainsi que sur le haume du Sultan et incrustée de

pierres précieuses. Tout le monde arborait des motifs inspirés de la tulipe. Cette période coïncide avec la production des premiers hybrides et de la multiplication des variétés. Sélim II ordonna de lui expédier 50 000 bulbes de tulipes pour ses jardins impériaux. Des marchands mercenaires venus d'Europe ramenèrent des tulipes et bulbes dans leurs bagages. L'introduction de la tulipe va chambouler les mentalités. Ogier Ghislain de Busbecq, flamand, a rédigé des récits de voyages et a noté la haute considération des turcs pour la tulipe. Certains payent avec un bulbe. On suppose que le nom « tulipan » provient de la ressemblance des pétales avec un turban enroulé. Busbecq n'y est pour rien car le terme remonte à 1578. C'est en 1559 que la première tulipe fleurit en Europe en Bavière. L'arrivée des premiers bulbes en Europe remonte en 1562. Un flamand méridional botaniste et érudit d'Arras appelé Carolus Clusius va vulgariser la tulipe en Europe.

Esther LE GUYADER, Mélissa LOURARN, Armand LE PRIOL, Andréa MALARDE, Gaëtan THEPAULT, Evan CHALON, Benjamin CROIZET, Kevin URIAC.
Élèves de 2nde Animalerie

La tulipomania

La tulipe provient des immenses territoires d'Asie. Les premières ont été cueillies dans les chaînes montagneuses du nord de l'Himalaya.

C'est dans des régions pourtant inhospitalières que la tulipe s'est répandue : les vallées des Monts du Tien-Shan, aux confins de la Chine, du Tibet, de la Russie et de l'Afghanistan.
Les tulipes sont introduites en Europe à partir de la Turquie sous forme de cadeaux ou par des marchands à la fin du XVIème siècle.

En 1633, la tulipe passe des jardiniers et botanistes à la spéculation. Ce n'est plus la beauté de la tulipe mais l'argent que l'on veut gagner.
En 1633, une maison se vend contre 3 tulipes.

De saisonnier, à la floraison des tulipes, le marché devient continu. On vend et achète des bulbes en terre, invention du marché à terme avec un acompte.

Un « commerce du vent » s'installe, le pic de la spéculation est atteint en décembre 1936 et janvier 1937.

L'effondrement touche tous les spéculateurs, le marché s'effondre.

Laura MAHE, Camille QUITTEREL, Noémie MEAL, Aurélie TOMINE
Élèves de 2nde Animalerie

La tulipe

Cette fleur est arrivée à la fin du XVIème siècle aux Pays-Bas. Elle vient des

territoires d'Asie dans les chaînes montagneuses du Nord de l'Himalaya.

Les taxinomistes qui sont des spécialistes de la classification pensent situer le berceau de la tulipe au Pamir. Elle s'est ensuite répandue dans les vallées des Monts du Tien-Shan (« montagne céleste » en chinois), l'une des régions les plus inaccessibles du monde à l'époque. Ce qui est étonnant, c'est de savoir que ce milieu hostile à la vie abritait des myriades de tulipes sauvages.

Plusieurs tribus guerrières leur vouent un véritable culte. Elles les disaient non pas conquérantes mais attirantes car elles séduisaient le cœur des hommes. Celles-ci chez les turcs, est symbole de fertilité, annonce le printemps ainsi que des jours meilleurs. Au XIème siècle, au Moyen Orient, les tulipes fesaient partie de ces jardins où poussaient leurs fleurs fétiches et devant lesquelles les nomades turcs étaient ébahis.

Vénérée aussi en Perse, vers 1050, elle est citée dans leurs poèmes comme la beauté féminine parfaite.

Les persans lui conféraient le symbole d'éternité et d'amour éternel.

Entre toutes les fleurs, la tulipe jouie d'un capital affectif et religieux incomparable. Elle se confond avec la fleur de Dieu à cause des lettres qui composent son nom en turc « lale » sont les mêmes que celles qui forment le nom divin. C'est aussi la fleur qui le plus marqué l'histoire des musulmans et de nombreuses légendes ont été répandues à son propos.

Son arrivée en Europe aura bouleversé les mentalités. En effet, à l'époque, les européens ne prêtaient aux plantes qu'une vertu culinaire et médicinale et non décorative.

Soizig DERRIEN, Nicolas GALLAIS
Élèves de 2nde PH et Vente P.J.